III PRÉ-FORUM JÉSUISTE PAN-AMAZONIEN ET

X FORUM SOCIAL PAN-AMAZONIEN : NOTRE RÉPONSE À "CHER AMAZON".

Notre seule présence, en tant que Sœurs Ancelles du Sacré-Cœur de Jésus, en Amazonie, est « l'Instituto Superior de Education Technologique Publique » "Santa María de Nieva - Fe y Alegría 74", qui nous a été confié depuis sa fondation il y a 14 ans. Il s'agit du seul institut de la province de Condorcanqui, la plus grande de la région amazonienne du Pérou. Nous faisons partie du Mouvement d'éducation populaire et de promotion sociale Fe y Alegría et, en même temps, du Vicariat Apostolique Saint François Xavier de Jaén, en charge de la Compagnie de Jésus; ce que veut dire nous somme part du Service jésuite Pan amazonique (SJPAM) de la Conférence de provinciales Jésuites de l'Amérique Latine et Le Caraïbes

En raison de l'importance du travail que nous réalisons, le CPAL nous a invités à participer au III PRÉ-FORUM JÉSUISTE PAN-AMAZONIEN et au X FORUM SOCIAL PAN-AMAZONIEN, à Belén de Pará - Brésil, du 25 au 31 juillet ; et la communauté m'a envoyé participer aux deux événements, ce qui a été pour moi un grand cadeau de Dieu.

III PRE FORUM JÉSUISTE PAN-AMAZONIEN

Du 25 au 27 juillet, le IIIème pré-forum jésuite pan amazonien s'est déroulé à la maison de retraite Notre-Dame de Lourdes à Ananindeua, municipalité de Belén. Cinquante représentants du SJPAM y ont participé, parmi lesquels les provinciaux du Pérou, du Venezuela et du Brésil. Prêtres, religieux et religieuses, laïcs, hommes et femmes de : Pérou, Equateur, Colombie, Venezuela, Guyane, Bolivie, Brésil et Espagne, nous avons réfléchi à la mission qui nous a été confiée en Amazonie.

Chaque journée a commencé par une prière commune, suivie de la présentation des œuvres liées aux thèmes de réflexion, de travaux de groupe et de séances plénières. Le travail de groupe était basé sur la méthodologie de la conversation spirituelle, afin de "chercher et trouver" ensemble la volonté de Dieu. Nous avons eu de l'espace pour la prière personnelle, pour écrire ce que Dieu nous communiquait, puis pour partager en groupes, écouter et, ensemble, chercher un consensus dans 3 tours de conversation spirituelle.

Le premier jour, nous avons réfléchi sur l'éducation et sur la formation populaire et de qualité. J'ai eu l'occasion de présenter notre travail éducatif à « l'Instituto Superior de Education Technologique Publique » « Santa María de Nieva - Fe y Alegría 74. » C'était très motivant et enrichissant de parler de la Pédagogie du cœur : Notre façon d'éduquer les jeunes Awajún, Wampis et hispanophones de ce petit endroit de la jungle péruvienne ; ainsi que les défis auxquels nous sommes confrontés, avec une jeune communauté éducative, qui doit faire des pas de géant dans l'enculturation, dans la connaissance des savoirs culturels et ancestraux, afin de pouvoir, à partir d'eux, introduire les nouvelles technologies qui permettent aux jeunes de se développer dans le domaine du travail, de lancer leurs entreprises et de contribuer au développement durable de leurs communautés et hameaux d'origine. Nous faisons ce travail main dans la main avec Fe y Alegría du Pérou et les partenaires locaux et externes qui s'engagent dans la formation des jeunes de ce territoire.

En partageant cette expérience, j'avais à l'esprit et dans le cœur Sainte Raphaëlle Marie et Mère Pilar, qui, en pariant sur l'éducation, n'auraient jamais imaginé qu'un jour on parlerait de notre charisme, de l'éducation évangélicatrice et de la pédagogie du cœur à Belém do Pará, où nous n'avons aucune présence, et j'ai ressenti une profonde gratitude pour ce don de partager notre engagement envers la chère Amazonie.

Le deuxième jour, nous avons réfléchi sur le suivi et le service aux peuples indigènes, et le troisième jour sur la territorialité et la mission pan amazonienne.

Parmi les conclusions et les défis les plus significatifs qui ont émergé et qui nous impliquent en tant que sœurs Ancelles du Sacré-Cœur de Jésus, je peux partager les suivants¹:

- Nous sommes UNITÉ, DIVERSITÉ et RELATION : une Église, un corps apostolique, un SJPAN, une seule humanité, une pan-Amazonie ; en même temps, nous sommes des personnes diverses et riches, des œuvres, des histoires, des compétences, des langues, des cultures, des régions, des peuples, des ethnies, des traditions, des enjeux locaux, etc. Notre tâche principale en tant que SJPAN est d'aider à apprécier ces deux réalités et d'aider à mettre en relation (articuler) nos efforts : nous tisser dans des réseaux qui nous permettent de multiplier l'impact de notre travail pour le Royaume de Dieu.
- Notre action éducative doit être particulièrement attentive au monde des jeunes et des enfants indigènes et ruraux ; il s'agit d'une tâche éducative et de formation qui, en même temps, dialogue et apprend avec et à partir des connaissances ancestrales et traditionnelles, en valorisant le bilinguisme et le multiculturalisme, contre toute imposition et acculturation. Pratiques d'éducation et de formation inclusives, participatives, culturellement et politiquement pertinentes pour les personnes et les communautés.
- Nous voulons soutenir, développer et multiplier l'action de Fe y Alegría et d'autres institutions d'enseignement supérieur (jésuites ou non) qui peuvent apporter des éléments et des méthodes précieux pour les tâches d'éducation populaire et de formation de qualité à la Pan-Amazonie, en particulier au service des populations vulnérables et exclues. La mise en réseau des homologues est fondamentale pour le plaidoyer.
- L'axe d'articulation de nos actions apostoliques doit être l'écologie intégrale, et la conversion qu'elle implique en termes de vie et d'annonce (témoignage et prophétie) de nouveaux modèles de relation avec la création.

Ces journées ont été des journées de travail intense et de partage profond, où l'on a appris à se connaître et à créer des liens pour continuer à tisser des réseaux de soutien dans la mission partagée en Amazonie. J'ai fini cette expérience avec une profonde gratitude envers le Seigneur pour ce cadeau si inattendu, pour les personnes que j'ai rencontrées, avec lesquelles nous avons partagé des rêves en faveur de l'Amazonie et pour rendre possible le Royaume de Dieu et sa justice dans ce territoire. Le symbole qui a clôturé cette expérience est un réseau que nous avons tissé ensemble, motivés par la communauté itinérante inter-congrégations présente au Brésil.

X FORUM SOCIAL PAN-AMAZONIEN - FOSPA

Le Forum social pan-amazonien a vu le jour en 2001, dans le cadre du Forum social mondial, pour lutter pour la vie, l'Amazonie et ses peuples.

Cette année, 20 ans après le 1er FOSPA, le 10ème FOSPA a eu lieu à l'Université Fédérale du Pará, avec une vue magnifique sur le fleuve Guamá, réunissant près de 6000 personnes issues de mouvements sociaux engagés dans la défense de l'Amazonie, des personnes des 9 pays qui composent la région pan-amazonienne : Brésil, Venezuela,

---

¹ Extracto del Informe General del Preforo Jesuítico Panamazónico. Belém do Pará. Brasil. Del 2 al 27 de julio de 2022

Pérou, Bolivie, Colombie, Equateur, Guyane, Guyane française et Suriname, et de différentes parties du monde.

Pour les peuples indigènes, les maisons représentent l'univers : le sol est la Terre et les piliers sont les montagnes, qui soutiennent le ciel. C'est pour cette raison que le X FOSPA a été développé autour de ce symbole : 5 "Maisons de la Connaissance et des Sens" qui ont rassemblé des mouvements, des articulations et des peuples de toute la Panamazonie : Maison du Bien Commun, Maison des Peuples et des Droits, Maison des Territoires et de l'Autonomie, Maison de la Terre Mère et Maison de la Résistance des Femmes. Dans chacune des maisons, se sont déroulés simultanément des débats, des tables rondes, des partages d'expériences, etc., ainsi que des "activités autogérées", c'est-à-dire des activités promues par des organisations et des mouvements liés à l'Amazonie, qui ont présenté leur travail en particulier, non intégrées aux 5 maisons. Dans ces activités, par exemple, l'expérience de Fe y Alegría et sa présence dans les zones rurales du Venezuela ont été présentées. Plus de 300 activités ont eu lieu pendant les 4 jours.

Sans aucun doute, l'inauguration a été l'activité qui a rassemblé le plus grand nombre de personnes. Il s'agissait d'une marche dans le centre de Belén, un parcours de 1,5 km sur lequel nous avons marché, dansé, chanté et crié ensemble, des personnes de toute race, croyance, langue, nation, sexe et option de vie, faisant un parcours synodal, tous avec un seul objectif : la défense de l'Amazonie, qui est la vie de la planète. A la fin de la promenade, nous avons reçu "la bénédiction" avec une grande pluie rafraîchissante et un signe de vie. L'ambiance est devenue plus festive et entre les chants et les danses, le X FOSPA a commencé.

Un autre moment important a été l'hommage rendu aux martyrs de l'Amazonie. Elle s'est tenue dans le centre de convention Benedito Nunes de l'université. Environ 700 personnes se sont rassemblées pour cet acte de reconnaissance envers les prêtres, les religieuses, les laïcs et les membres des peuples indigènes qui ont donné leur vie pour défendre l'Amazonie :

- Chico Mendes (Brasil: líder sindical y defensor de la Amazonía, mártir)
- H. Dorothy Mae Stang (Estado unidos, Hermanas de Notre Dame de Namur, mártir en Brasil)
- José Claudio Ribeiro da Silva y Maria do Espírito Santo da Silva (Brasil: defensoras de la selva, pareja de mártires)
- Don Pedro Casaldáliga (Obispo, Misionero Claretiano, defensor de la Amazonía)
- Bruno Pereira (Brasil, defensor de los pueblos indígenas, mártir)
- Dominic Mark Phillips (Inglaterra, defensor de la Amazonía y de los pueblos indígenas y de la selva, mártir en Brasil)
- Wilson Pinheiro (Brasil, sindicalista, defensor de los pueblos del bosque y del medio ambiente, mártir)
- Jefe Amyra Wajãpi (Brasil, jefe de la tribu Wajãpi, defensor de sus tierras, mártir)
- H. Cleusa Carolina Rody Coello (Brasil, Misionera Agustiniana Recoleta, mártir)
- Paulino Guajajara (Brasil, guardián del bosque, mártir)
- Vicente Cañas Costa (España, Sacerdote Jesuita, mártir en Brasil)
- Dilma Ferreira Silva (Brasil, Movimiento de Afectados por Represas - MAB, mártir)
- Nilce de Souza Magalhães (Brasil, Movimiento de Afectados por Represas – MAB, mártir)
- Povo Yanomami (Brasil, 16 miembros del pueblo Yanomami asesinados por buscadores de oro)
- Josimo Marais Lorena (Brasil, Sacerdote Diocesano, defensor de la tierra, mártir)
- Nicolasa Nosa de Cuvane (Bolivia, mujer indígena, defensora del pueblo de Moja, mártir)

- Alcides Jiménez Chicangana (Colombia, Sacerdote Diocesano, comprometido con el desarrollo de su pueblo y con las causas sociales de su región, el Putumayo, mártir)
- Alejandro Labaka (España, nacionalizado ecuatoriano, Obispo, Sacerdote Diocesano) e Inés Aranco (Colombia, Hermanas Terciarias Capuchinas) Mártires en la Selva Amazónica Ecuatoriana.
- Sor María Agustina de Jesús Rivas López (Perú, Religiosas de Nuestra Señora de la Caridad del Buen Pastor, mártir)
- Yanomami (Venezuela, 4 indígenas Yanomami asesinados por el Ejército Venezolano)

Des vidéos de la vie de chacun d'eux et des circonstances de leur mort ont été montrées. A la fin de la présentation, une ou deux personnes sont entrées par le fond du centre de convention, portant une bannière avec le nom du ou des martyrs, ce fut un moment de profond silence et très émouvant, chacun s'est senti présent. Après la présentation, il y a eu des chansons et un hommage sincère. Puis nous avons tous marché ensemble vers la chapelle œcuménique au milieu des chants, des danses et des acclamations pour chaque martyr. En chemin, nous avons été rejoints par de nombreuses autres personnes et sommes arrivés à la chapelle œcuménique, où toutes les confessions présentes ont prié ensemble et reçu la bénédiction finale. C'était un moment pour ressentir l'universalité et la communion fraternelle.

Pendant cet hommage, j'ai eu dans mon cœur le souvenir du P. Carlos Riudavest, sj, avec qui j'ai eu la chance de partager, et dont la vie a été enlevée à Yamakai-entsa, une mission à laquelle il s'était consacré pendant plus de 38 ans ; aujourd'hui, plus de 4 ans après, les auteurs n'ont toujours pas été retrouvés.

J'ai participé à d'autres activités liées à l'éducation populaire, à l'éducation interculturelle et à l'écologie circulaire, mais le plus émouvant et le plus significatif a été l'hommage aux martyrs, le témoignage d'hommes et de femmes qui se sont totalement donnés à la mission que chacun d'entre eux a reçue de Dieu. Je sens qu'ils nous ont laissé l'héritage et l'engagement de rendre le Royaume présent, jour après jour dans la mission bien-aimée dans la jungle péruvienne, à Nieva, notre seule présence en Amazonie ; et le défi de rendre le Royaume présent dans le style de nos sœurs qui ont donné leur vie, simplement et silencieusement, pour l'Éducation.

Parmi les défis et les engagements généraux du X FOSPA, je partage les plus significatifs ²:

- Promouvoir l'éducation, la recherche et la communication comme piliers des processus de transformation dans les territoires de la Pan Amazonie, en promouvant leurs propres scénarios qui qualifient les luttes et les actions de plaidoyer auprès des États.
- Nos alternatives pour une terre sans mal sont la production agricole et forestière diversifiée en harmonie avec la nature, l'agroforesterie, l'agroécologie, les projets de production et de consommation locales, la gestion communautaire des biens communs, des forêts et du territoire, l'utilisation de semences indigènes, l'écotourisme communautaire, les projets d'énergie alternative, le soin et la gestion intégrale et participative des bassins versants et des bio régions, et de nombreuses autres initiatives axées sur la vie et non sur la marchandisation de la nature.

---

² Extracto de la Declaración Panamazónica De Belém. X Foro Social Panamazónico. FOSPA. Belém do Pará. Brasil. Del 28 al 31 de julio de 2022.

- Assumer la défense radicale des droits des peuples de Pan-Amazonie à l'éducation, la communication et la santé dans une perspective populaire, interculturelle, communautaire, critique et décolonisée.
- Nous proposons de renforcer l'initiative d'action pour la défense des corps et des territoires des femmes amazoniennes et andines, comme colonne vertébrale de nos engagements collectifs.
- Déclarer un état d'urgence climatique dans la région Pan amazonienne et son application permanente pour permettre sa restauration active et la protection de sa biodiversité en coordination avec les peuples amazoniens et aller vers un nouveau paradigme de relation avec la nature.
- Promouvoir une campagne pour assurer la vie et la protection des défenseurs de la nature, en dénonçant et en affrontant, dans tous les pays de la Pan Amazonie, leur persécution, leur criminalisation, leur poursuite, leurs menaces, leurs disparitions et leurs assassinats par ceux qui sont les nouveaux trafiquants et prédateurs des forêts, les mafias et les assassins à gages qui affectent la vie des gens et des autres formes de vie.
- Sur la relation des organisations des peuples et communautés amazoniens avec les réseaux mondiaux. La FOSPA continuera à tisser des alliances avec différents mouvements sociaux dans le monde afin d'étendre les actions visant à surmonter la crise humanitaire, environnementale et climatique, et d'influencer les organismes gouvernementaux internationaux pour qu'ils adoptent des politiques conformes à cet objectif global.

Je garde cette expérience dans mon cœur, avec une profonde gratitude envers Dieu et envers toutes les personnes qui l'ont rendue possible. Ceux et celles que j'ai rencontrés, et avec lesquels nous continuerons à tisser des réseaux de soutien dans la Mission de Dieu. Je suis également reconnaissante pour notre charisme et notre engagement en Amazonie, où Dieu veut continuer à montrer son visage et nous fait confiance pour le faire. En effet, "le Seigneur a été grand avec nous et nous nous sommes réjouis" (Ps. 126,3)

See, see dekapamainchau imana nunin
(Merci, mille fois merci ! En langue Awajún)